

L'INDICATEUR

41

Mars 2015

Tableau de bord de conjoncture

N° 69

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur www.pilote41.fr. Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

L'EMPLOI DE NOUVEAU MIS À MAL

Sans être atone, l'**activité économique départementale ne présente pas un visage très dynamique**. Les indicateurs de ce dernier trimestre 2014 apparaissent certes assez fréquemment meilleurs que ceux de l'automne 2013, mais ces derniers font partie des plus mauvais enregistrés au cours des années récentes, faussant ainsi la perspective.

Les **données cumulées pour 2014** sont plus révélatrices : stabilité des chiffres d'affaires, repli des investissements, mises en chantier très réduites de surfaces de locaux destinés aux activités, baisse des importations de marchandises, de la création d'entreprises... Rien de bien réjouissant donc. Seuls points positifs, le léger raffermissement des exportations et celle des embauches, notamment dans l'industrie.

Sur le front de l'emploi, les nouvelles sont franchement mauvaises. **Entre le 2ème et le 3ème trimestre** (les données de fin d'année ne seront publiées qu'au mois de mai), **le Loir-et-Cher aurait perdu près de 1 200 postes salariés**, autant que durant toute l'année 2013. Heureusement, le gain substantiel au 1er trimestre (+ 630 emplois) permet au bilan 2014 d'être pour l'instant moins sévère. Sur un an, la **construction est le secteur le plus touché** en proportion, ayant supprimé 4,5 % de ses postes. Les **mises en chantier de logements** sont en effet revenues à des **niveaux faibles**. De surcroît, l'effondrement de la construction de maisons individuelles a été compensé jusqu'alors par un certain dynamisme de l'habitat collectif, qui pourrait rapidement s'essouffler.

Le **chômage continue de croître**, mais sur un **rythme de plus en plus modéré** (près de 4 points de moins sur un an que la région et le pays). Cette évolution ne concerne toutefois que les demandeurs n'ayant jamais travaillé. Pour ceux ayant eu une activité, l'augmentation est plus soutenue, signe que les allers-retours entre emploi et chômage sont plus fréquents. On constate d'ailleurs que le nombre de **bénéficiaires du RSA** percevant l'allocation socle et activité s'accroît nettement plus vite que ceux percevant le

RSA socle seul. Parallèlement, le nombre des chômeurs inscrits depuis plus d'un an ne cesse de grossir ; ils représentent aujourd'hui plus de 40 % des demandes non satisfaites. De nouveau se reproduit le phénomène de distanciation entre ceux qui sont employables immédiatement et ceux qui sont plus éloignés de l'emploi.

publié le 23/03/2015

Entreprises et activité économique

L'activité a un peu accéléré au 4^{ème} trimestre

Au 4^{ème} trimestre, l'économie française a enregistré un **tout petit gain de PIB** (+ 0,1 %). En **Loir-et-Cher**, l'**activité** semble s'être un peu **raffermie** puisque le montant total des **chiffres d'affaires** des entreprises du département affiche une **hausse de 4,4 %** par rapport au dernier trimestre 2013. Compte tenu d'une hausse des prix quasiment nulle au cours de l'année, ce résultat est encourageant dans le contexte actuel. Pour l'ensemble de la région, la hausse est moindre : + 0,8 %. En **données cumulées sur l'année**, la progression est néanmoins réduite : **+ 0,6 % pour le Loir-et-Cher**, + 0,4 % pour le Centre – Val de Loire.

Cette amélioration de l'activité s'accompagne **d'investissements en progression** eux aussi : **+ 3,9 %** par rapport à l'automne 2013 ; cette évolution est d'autant plus probante que la région enregistre un repli de 1 %. Les volumes demeurent toutefois plutôt dans une fourchette basse. D'ailleurs, le **total 2014** s'inscrit en **retrait de 2,7 %** sur celui de 2013 (région : - 2,3 %, France : + 0,8 %).

Les superficies de **nouvelles surfaces destinées aux activités** sont dans la même mouvance que précédemment, c'est-à-dire plutôt réduites. Toutefois au 4^{ème} trimestre elles affichent un total de 32 900 m², **supérieur de 6,4 %** à celui de l'automne 2013 (baisse de 11 % en France et de 20 % dans la région). Cette évolution positive tient uniquement à la dynamique de l'industrie et des services collectifs (enseignement et Culture-loisirs plus précisément). Le repli est général dans tous les autres secteurs, parfois très fortement comme dans le commerce, les bureaux ou l'artisanat. Le **cumul 2014** est modeste ; il se situe en **retrait de 33 %** sur celui de 2013 ; le repli est presque aussi soutenu dans le Centre – Val de Loire (- 27 %), mais plus modéré dans l'ensemble du pays (- 8 %). A l'exception de certains bâtiments collectifs (dont l'enseignement, le social et culture-loisirs), le repli est généralisé. Les nouvelles autorisations délivrées au cours du trimestre portent sur des surfaces de nouveau en baisse assez sensible globalement.

Le **commerce extérieur de marchandises** du Loir-et-Cher (hors matériel militaire) maintient le cap des deux précédents trimestres, signe d'une vraie tendance et non d'une évolution passagère. Ainsi, les **importations** sont de nouveau en **recul prononcé** : - **12,7 %** par rapport au 4^{ème} trimestre 2013 (région : - 0,4 %, France : - 0,9 %). A contrario, les **exportations** poursuivent leur remontée avec un **gain de 2,9 %** (comparable à celui de la France) ; à noter que comme au 3^{ème} trimestre, le total régional s'inscrit en baisse (- 3,7 %). Les **cumuls 2014** en sont logiquement impactés : **repli de 2,8 % pour les importations** (plus sévère en Centre – Val de Loire : - 5,8 %), **légère hausse**

de 1,3 % pour les exportations (région : - 5 %). Parmi les activités les plus importantes, on remarque en 2014 une baisse importante des importations et des exportations de machines et équipements, de produits alimentaires divers et de façon plus modérée de savons et produits d'entretien, ainsi que d'équipements automobiles. Malgré les évolutions contraires des flux, le solde de la balance commerciale du Loir-et-Cher est largement négatif au 4^{ème} trimestre. Ainsi, le **taux de couverture** global s'établit à 83,3 % ; il est inférieur à celui de la région (88,5 %) et de la France (101,7 %).

Le **recours à l'intérim** apparaît **un peu plus soutenu** qu'au 4^{ème} trimestre 2013 (+ 4 %), signe que des besoins existent. Le **cumul 2014** est au final supérieur de 7,5 % au précédent.

La **création d'entreprises** au Registre du Commerce et des Sociétés (CCI) **s'est contractée** : près d'une trentaine de moins qu'au dernier trimestre 2013. Les **données cumulées** pour 2014 sont néanmoins au même niveau qu'en 2013. Selon les données définitives (cumulées sur 12 mois), le nombre des **radiations** serait un peu moins élevé qu'à l'automne 2013 et en cumul, le recul serait sensible. Les **défaillances** d'entreprises seraient quasiment identiques à celles du 4^{ème} trimestre 2013. En **cumul annuel**, le Loir-et-Cher affiche une baisse substantielle (- 19,5 %), nettement plus prononcée que dans la région (- 8 %) et le pays (- 2,4 %). La part des **cotisations restant dues** à l'URSSAF à l'échéance se situe toujours à un **niveau très faible** : 1,56 % (1,75 % un an auparavant).

Le recours au **chômage partiel** n'a presque **pas été actionné** durant l'automne, avec environ **350 heures consommées** (données provisoires). Le **cumul 2014** apparaît cependant **très largement supérieur** à celui de 2013 (+ 38 %).

Le montant des **crédits de trésorerie** accordés au cours du 4^{ème} trimestre est **inférieur de 2 %** à celui de l'automne 2013 ; le cumul annualisé est en baisse de 5,8 %. A contrario, les **crédits d'équipement** sont en **légère progression** (plus de 2 % pour le trimestre et en cumul).

publié le 23/03/2015

Emploi et Marché du travail

Nouvelle forte contraction de l'emploi au 3^{ème} trimestre 2014

Selon les données provisoires de l'URSSAF, le Loir-et-Cher aurait **perdu 530 postes** de travail salarié entre le 30 juin et le 30 septembre (correction faite des variations saisonnières). De surcroît, **les pertes du 2^{ème} trimestre ont été revues à la hausse** (- 710, soit 50 de plus qu'initialement annoncé). Ce sont ainsi 1 200 emplois qui auraient disparu en 6 mois, autant que durant toute l'année 2013 !

Pour ce 3^{ème} trimestre, on constate un repli important (en données corrigées) pour les Hôtels-Cafés-Restaurants (150 emplois). En dehors des services divers, qui sont stables, les autres secteurs sont également dans le rouge.

Sur un an, entre le 30 septembre 2013 et le 30 septembre 2014, le Loir-et-Cher **aurait vu disparaître 900 emplois** salariés (soit - 1,2 %). Le débours serait plus élevé sans le rebond du 1^{er} trimestre. La **construction** est de loin **la plus impactée** en proportion (- 320 postes, soit - 4,5 %). Le **commerce** est également **fortement atteint** (- 290 postes, - 2,5 %). L'intérim perdrait 2,7 % de ses effectifs, l'industrie

un peu moins de 2 % (mais le plus fort volume - 410), l'hôtellerie-restauration près de 1 %. Comme précédemment, seuls les services seraient épargnés avec un gain de 250 emplois (+ 0,8 %). Dans la région Centre-Val de Loire, les pertes sont plus limitées (- 0,7 %), tandis que les effectifs seraient restés stables dans l'ensemble de la France.

Depuis plusieurs trimestres, la **zone d'emploi de Blois** est la plus touchée. C'est toujours le cas et sur 12 mois, elle affiche une **perte de 730 postes** (- 1,5 %) dont 260 dans l'intérim, 220 dans le commerce et 160 dans la construction (- 0,9 %). La zone de **Romorantin** enregistre un **repli de 1,2 %** (- 130 emplois), dû en grande partie à la construction. Le **Vendômois est à l'équilibre**, grâce en particulier à une croissance notable de l'intérim (+ 175) qui compense les pertes du commerce et de l'industrie.

publié le 23/03/2015

Léger répit sur le front du chômage

Au 30 septembre 2014, le **taux de chômage du département** s'établit à **9 %**, exactement au même niveau qu'un an auparavant ; l'écart est stable avec les taux régional (9,5 %) et national (9,9 %). Pour les 3 principales **zones d'emploi** (selon le nouveau découpage), les taux sont de 8,7 % dans celle de Blois (- 0,1 point sur un an), 8,6 % dans celle de Vendôme (sans changement) et 10,2 % dans celle de Romorantin (+ 0,2 point).

Fin **décembre**, le Loir-et-Cher compte **15 285 demandeurs de catégorie A** (n'ayant pas travaillé le mois précédent l'inscription) en données corrigées des variations saisonnières, en **baisse de 1,4 % en 3 mois**. En **rythme annuel, l'augmentation est ainsi limitée à + 2 %**. Elle est désormais plus nettement inférieure à celles de la région et de la France qui se sont accentuées (+ 5,8 % dans les deux cas). Des **disparités** assez nettes se font jour **entre les zones d'emploi** : + 4,4 % pour celle de Blois, + 0,8 % pour celle de Romorantin, mais baisse de 1,7 % pour le Vendômois. **24 878 demandeurs** sont recensés pour l'ensemble des **catégories A, B et C** (toujours en données corrigées) dans le département. L'écart d'évolution s'est de nouveau creusé avec la seule catégorie A (+ 5,4 %).

De nouveau, les **hommes** sont **davantage touchés** que les femmes : + 3 % contre + 1,3 %. Ce delta est également constaté aux niveaux géographiques supérieurs. A noter que les demandes féminines diminuent sur un an dans les zones d'emploi de Vendôme et Romorantin.

A l'exception du Romorantinais, le nombre de **jeunes** inscrits au chômage est en baisse, particulièrement marquée en Vendômois (- 8,3 %). Les effectifs des **seniors** connaissent en cette fin d'année une augmentation beaucoup plus modérée : + 3,7 % seulement sur un an. Le Loir-et-Cher se distingue puisque l'évolution est encore soute-

nue dans la région (+ 8,3 %) et le pays (+ 10,3 %).

Le **chômage long** est **de plus en plus préoccupant** ; le nombre des demandeurs inscrits depuis plus d'un an continue à **croître de façon soutenue** (+ 13 % en Loir-et-Cher, un peu moins dans le Centre - Val de Loire et la France). Ils représentent désormais près de 40 % des demandeurs (en cat. A) et même plus de 43 % en Vendômois et 41 % dans la zone de Romorantin. La proportion d'inscrits depuis 2 ans et plus est presque partout supérieure à 20 % et atteint près de 25 % en Vendômois.

Les **flux d'entrée** à Pôle emploi sont un peu **moins fournis** en Loir-et-Cher (- 1,7 % par rapport à l'automne 2013), comme c'est le cas également dans la région et la France. Le **cumul 2014** est équivalent à celui de 2013, alors qu'on constate une légère baisse dans le Centre - Val de Loire et une petite hausse en France.

En revanche, les **sorties** sont **un peu plus étoffées** qu'au 4^{ème} trimestre 2013 (+ 2,6 %), alors qu'elles sont stables dans la région et reculent au niveau national. Pour l'ensemble de l'année, le **cumul 2014** est légèrement plus élevé que celui de 2013 (+ 1,9 %) ; cependant, les reprises d'emploi se contractent.

publié le 23/03/2015

Emploi et Marché du travail

La croissance des embauches se confirme

La légère remontée des **embauches** (hors intérim) comptabilisées par l'**URSSAF** pointée durant l'été s'est confirmée au dernier trimestre : + 5,1 % par rapport à l'automne 2013. L'industrie et les services tirent de nouveau la tendance. Le commerce et surtout la construction sont a contrario en fort repli. Le total 2014 est un peu supérieur au précédent : + 3,7 %. L'industrie emporte la palme avec + 14 %.

Pour le troisième trimestre consécutif le nombre des **offres d'emploi** enregistrées par Pôle emploi s'affiche en progression : **6 % de plus** qu'à l'automne 2013. Cette évolution tranche nettement avec la baisse enregistrée tant

dans la région (- 5 %) que dans l'ensemble du pays (- 9 %). Les **données cumulées 2014** sont en conséquence en très **légère augmentation en Loir-et-Cher** (+ 0,9 %), alors qu'ils sont en recul en France (- 2,7 %) et davantage encore dans le Centre – Val de Loire (- 11 %).

publié le 23/03/2015

Hôtellerie de tourisme

La fréquentation est en léger recul au 1^{er} semestre 2014

La **fréquentation hôtelière** cumulée sur les 6 premiers mois de l'année 2014 est **en deçà de celle observée en 2013** (diminution de 1,1 % des nuitées). La tendance est à la baisse dans l'ensemble de la région (- 1,1 %) avec des disparités départementales : une forte chute constatée dans le Loiret (- 5;9 %) et une légère hausse pour notre voisin d'Indre-et-Loire (+ 0,8 %). En Loir-et-Cher, la clientèle étrangère en hausse de 2,7 % n'arrive pas à compenser le recul de la clientèle française (- 2,1 %).

En cumul à fin juin, le **taux d'occupation moyen** s'établit à **45,7 %** pour le Loir-et-Cher contre 51 % pour la région centre (52,5 % pour le Loiret et l'Indre-et-Loire). Il est en baisse de 1 point par rapport à la même période de 2013.

Avertissement : les données provisoires présentées sur Pilote41 sont issues de l'enquête hôtelière de fin mars 2014 ; calculées par l'INSEE selon une nouvelle méthode de comptabilisation, toute comparaison avec les résultats des années précédentes est impossible.

publié le 18/09/2014

Conditions de vie

Forte croissance du nombre de bénéficiaires du RSA ayant une activité réduite

319 logements ont été mis en chantier durant le dernier trimestre, soit **autant** qu'à l'automne 2013. Cette stabilité est plutôt un signe encourageant, d'autant que la région enregistre une baisse de 12 %. Elle masque cependant une divergence importante entre la baisse toujours très appuyée dans l'individuel et la hausse du collectif. Pour **l'ensemble de l'année 2014**, le total du Loir-et-Cher est inférieur de 7 % au précédent ; là encore, l'évolution est très tranchée entre l'individuel (- 33 %) et le collectif (+ 79 %). Le repli est plus accentué au niveau régional (- 14 %) qui ne constate pas de compensation entre les deux types d'habitat. En Loir-et-Cher, le volume des autorisations délivrées prolonge la tendance : plus de collectif, moins d'individuel ; les volumes se situent dans la fourchette basse pour un 4^{ème} trimestre.

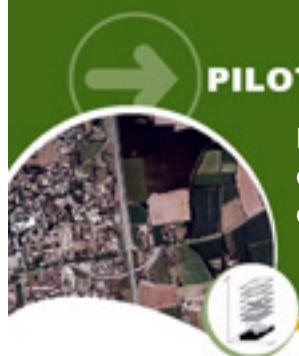
Le montant des transactions sur le **marché immobilier** dans l'ancien est **supérieur de 8 %** à celui du 4^{ème} trimestre 2013. Ce **résultat** est toutefois **trompeur**, car le montant de référence est le plus faible enregistré au cours des 4 dernières années. Le **cumul 2014** est néanmoins quasiment au **même niveau** que celui de 2013 (- 1,2 %).

Au 30 septembre, le Loir-et-Cher compte **9 167 bénéficiaires du RSA**, soit **+ 6,9 % en un an**. Ce rythme est toujours un peu plus élevé que dans le Centre – Val de Loire (+ 6,5 %) et la France (+ 6,1 %). Au cours du trimestre, ce

sont les bénéficiaires ayant une petite activité (RSA socle et activité) dont les effectifs ont le plus augmenté (+ 7,4 %). Sur an, leur nombre s'est d'ailleurs accru de 13 %, contre + 4,1 % pour les bénéficiaires du RSA socle seul (+ 11 % pour le RSA activité seul).

Durant le 2^{ème} semestre, la commission départementale de **surendettement** a examiné **526 nouveaux dossiers**, soit **9 de moins** qu'au cours du second semestre 2013. Les évolutions sont également limitées aux niveaux géographiques supérieurs. Le **cumul annuel 2014** s'établit en **augmentation de 2,5 %** en Loir-et-Cher, 2 % dans la région et 5,4 % en France.

publié le 23/03/2015



PILOTE41

Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu) sur [http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire de la conjoncture](http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire-de-la-conjoncture)

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Conception / réalisation : Observatoire

Publication électronique - Dépôt légal à parution - ISSN N° 2267-5159